

TéléramaParis

Invitations

UNE SÉLECTION DE LA RÉDACTION
À RETROUVER SUR
SORTIES.TELERAMA.FR

Théâtre

Paradoxe

Invitations Télérama Sorties
les 5 et 6 novembre à 20h,
Théâtre 71, Malakoff.
Location: 01 55 48 91 00

Musique

Roni Eytan - Festival Jazz'N'Klezmer

Invitations Télérama Sorties
le 11 novembre à 19h,
Sunset, Paris 1^{er}.
Location: 01 42 17 10 36

Mark Guilliana

Invitations Télérama Sorties
le 28 octobre à 19h30,
Le New Morning, Paris 10^e.

DES LAISSEZ-PASSER...



Cinéma

Concours Mieux manger au ciné 2026

Invitations Télérama Sorties
le 28 octobre à 17h, Studio
des Ursulines, Paris 5^e.
Location: 01 56 81 15 20

Littérature

Rencontre Fran Lebowitz

Invitations Télérama Sorties
le 28 octobre à 20h,
Salle Pleyel, Paris 8^e.
Location: 01 86 47 68 43

Exposition

Artistes au Muséum

Invitations Télérama Sorties
jusqu'au 7 mars, Muséum
national d'Histoire naturelle,
Paris 5^e.
Location: 01 40 79 56 01

T ES MES SPECTACLES
AU PREMIER
RANG.

Chaque mois, nos abonnés
profitent de sorties culturelles.
Pourquoi pas vous ?

Rendez-vous sur notre site,
notre application et
nos réseaux sociaux.

Télérama TUTOYONS LA CULTURE

ÉMILIE GAVOILLE
JOURNALISTE
TÉLÉRAMA

MERCREDI

En orbite

Après quelques longueurs en eaux chlorées, je plonge dans d'autres lignes : celles du nouveau numéro (le quatorzième) de *Kometa*. Après des éditions consacrées à la Pologne, à la cuisine ou encore à nos liens avec le règne animal, la revue de journalisme indépendant propose, du rap afghan à Bob Dylan, une exploration des « *chants de bataille* ». Musique !

JEUDI

À moi seule, bien des personnages

Une vertèbre récalcitrante m'oblige depuis quelques mois à renoncer à certaines pratiques sportives pour en découvrir de nouvelles – en premier lieu, le pilates. Cap sur la Clairière, centre dédié au bien-être planté au bord du canal de l'Ourcq (5, place Johan-Barthold-Jongkind, 93 Pantin), pour enchaîner les postures et apprendre à faire le cobra, la sirène et même... le demi-pigeon.

VENDREDI

De la bombe

Grande fan de la série *The Americans*, je retrouve avec bonheur l'une de ses interprètes principales, l'actrice Keri Russell, à l'affiche de la quatrième saison de *The Diplomat*, trépidante fiction géopolitique sur Netflix. Elle y reprend son rôle d'ambassadrice des États-Unis à Londres, sur fond de tensions avec la Russie et de péril nucléaire.

SAMEDI

C'est loin, mais c'est beau

Avant son ouverture officielle au printemps 2027, le nouveau Centre Pompidou francilien, à Massy (91), propose trois week-ends d'avant-premières thématiques (gratuites, sur réservation) pour découvrir les espaces d'exposition et le bâtiment récemment sorti de terre. C'est parti pour une visite sous le signe de l'architecture.

DIMANCHE

Entrechats

pour petits rats

Danseuse et archère, Caroline Ducrest investit dès 11h le cinéma le Méliès (12, place Jean-Jaurès, 93 Montreuil) avec *Et toi, tu rêves en couleur ?* Autour de trois courts métrages d'animation, un gracieux et court (40 min) spectacle dansé accessible aux tout-petits dès 2 ans. Je n'ai plus l'âge, ma filleule, si. Parfait alibi.

LUNDI

Marais japonais

Pour qui veut faire des cadeaux originaux sans se ruiner, Dejima (7, rue des Filles-du-Calvaire, 3^e) est une adresse en or. Baptisée du nom d'une île de la baie de Nagasaki, l'échoppe regorge de jolies pièces d'artisanat nippon. Mon cœur balance entre la râpe à condiments en forme de tortue et le presse-citron déguisé en oiseau...

MARDI

Une Américaine à Paris

Relativement méconnue de ce côté-ci de l'Atlantique, où elle a pourtant vécu et peint, l'impressionniste Mary Cassatt est à l'honneur au musée d'Orsay, qui lui consacre, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort, une grande exposition, l'une des premières en France. Portraits de femmes et d'enfants, œuvres de jeunesse... Immanquable !



Mère et enfant sur fond vert, de Mary Cassatt (1897).

À Massy, un nouveau Centre Pompidou se dévoile

Béatrice de Rochebouët

Avant son inauguration, en mars 2027, ce gigantesque ensemble ouvre au public trois week-ends consécutifs. Les réserves, qui stockeront les 150 000 œuvres du musée parisien, en font l'attrait majeur.

Les équipes du Centre Pompidou francilien à Massy (Essonne) étaient au complet, lundi matin, pour une visite presse, avant d'accueillir ses premiers visiteurs, le samedi 17 octobre. Après deux ans et demi de travaux, le bâtiment tout juste livré par Philippe Chiambaretta et son agence PCA-Stream, ouvre ses portes gratuitement pendant trois week-ends consécutifs, avant son inauguration, annoncée pour mars 2027. De quoi prendre enfin la mesure de cet édifice, qui se veut une institution dernier cri. Une programmation spécialement conçue pour cette pré-ouverture, intitulée « Prélude ! », donnera un aperçu de l'esprit du lieu.

Plein soleil mais froid d'automne pour cette visite en avant-première dans cette grande « Fabrique de l'art », appellation qui veut tout dire. Pas d'« effet waouh » pour sa façade en bois de pin que l'architecte a finalement reculé sur la parcelle afin de garder les arbres et de communier avec la nature. Simplicité et efficacité priment. Seul geste architectural marquant : son escalier en zigzag rappelant la silhouette de la célèbre chenille de Beaubourg, emblème de l'institution, fermée depuis 2025 pour travaux. Le nouveau Centre Pompidou de Massy est presque aussi long (150 m) que celui de Paris, mais moitié moins haut. « Quand il se reflète dans l'eau du lac du parc de la Blanchette, il se dédouble et arrive à taille égale », précise Philippe Chiambaretta. On ne l'avait pas vu tout de suite.

Laurent Le Bon, son président, a rappelé que le Centre Pompidou, c'était 10 000 œuvres en 1977, quand Richard Rogers et Renzo Piano l'ont inauguré. Aujourd'hui, il en compte 150 000, soit la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe. « Massy est construit pour en accueillir encore bien d'autres, pendant cinquante ans, a précisé Xavier Rey, directeur du département du Musée national d'art moderne. On va enfin pouvoir profiter d'un équipement digne d'un musée qui prête plus de 6 500 œuvres par an et en fait sortir près de 9 000. C'est un écosystème qui manquait cruellement eu égard à la taille de sa collection et à sa politique d'acquisition et de diffusion. »

En arrivant devant l'antenne de Massy, on ne comprend pas tout de suite que son architecture est double : à l'avant, une façade plutôt plaisante donnant sur le parc de la Blanchette et son lac, avec de larges ouvertures ; à l'arrière, un coffre-fort totalement hermétique avec de rares fenêtres, pour répondre aux strictes exigences de ce lieu de conservation et de restauration devant abriter les réserves du Musée national d'art moderne. Sur les 30 000 m², un dixième de l'espace modulable accueille les expositions (deux par an), les ateliers d'artistes et les performances, sous la houlette d'Alexia Fabre.

Cette ancienne directrice du Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL) et des Beaux-Arts de Paris entend bien ouvrir cette fabrique à un très large public. Celui de Massy et de ses environs d'abord, la ville étant portée

passage, cela risquera d'être encore plus difficile. La marque Pompidou délocalisée arrivera-t-elle à séduire ? À voir...

Avec interdiction de prendre des photos des espaces non publics, les médias ont donc pu déambuler dans la majeure partie de ce bunker de l'art encore vide, celui-ci attendant ses œuvres d'ici à quelques semaines, avec un échelonnement sur plusieurs années. Ce ne sera pas le cas des premiers chanteurs - tout de même ! - des week-ends, qui devront se contenter de converser avec l'équipe d'architecture, voir le bâtiment surtout de l'extérieur jusqu'à son belvédère, ceinturé de béton jaune sable, et profiter des installations du programme, notamment une vidéo de Hicham Berrada, l'un des quatre finalistes du prix Marcel-Duchamp 2020.

À terme, toutefois, le public aura la possibilité de découvrir une partie des réserves, le plus excitant car inédit de la visite. La tendance se développe dans les musées nouvelle génération. Pour son inauguration, en 2024, le Centro de Arte Moderna de Lisbonne, repensé par le Japonais Kengo Kuma, a donné à voir ses œuvres sur des racks coulissants comme dans un « storage ». Conçu par le cabinet d'architectes Diller Scofidio+Renfro, le V&A East Storehouse, à Stratford, dans l'est de Londres, est un nouveau concept de musée-dépôt du Victoria and Albert Museum depuis 2025, où l'on peut déambuler au milieu des rayonnages. Le Depot Boijmans Van Beuningen, à Rotterdam, pratique le même principe. Et le Mucem, à Marseille, aussi, exceptionnellement lors des dernières Journées européennes du patrimoine. Le Centre Pompidou Massy s'est nourri de toutes ces idées pour aller plus loin.

« On va enfin pouvoir profiter d'un équipement digne d'un musée qui prête plus de 6 500 œuvres par an et en fait sortir près de 9 000 »

Xavier Rey Directeur du département du Musée national d'art moderne

Cela n'y paraît pas, mais « sa construction a été comme un jeu de Tetris très complexe pour lequel la trame structurelle est essentielle avec des poteaux de 9 m de haut qui tiennent l'ensemble. Certes, le béton, qui est hydrofuge, n'est plus le matériau que l'on aimerait voir aujourd'hui, mais nous n'avions pas le choix. Une double peau rend le tout stable, étanche, sécurisé et hermétique à toute pollution extérieure pour ne pas contaminer les œuvres. Nous avons compensé par le bois, entièrement sourcé en France », explique l'équipe d'architectes. Quand on monte un étage, c'est comme si on en montait trois, tellement les espaces sont hauts de plafond sauf pour l'étage bureau grandement sacrifié avec peu de fenêtres et toutes très basses.

Le plan a l'air simple en apparence, mais il est complexe, avec des codes couleurs pour chaque partie, dispatchés au fil d'interminables couloirs eux-mêmes scandés par d'immenses portes et des ascenseurs géants. L'agence



L'escalier en zigzag de l'édifice reprend l'idée de la « chenille », l'escalator du Centre Pompidou à Paris. SERGIO GRAZIA

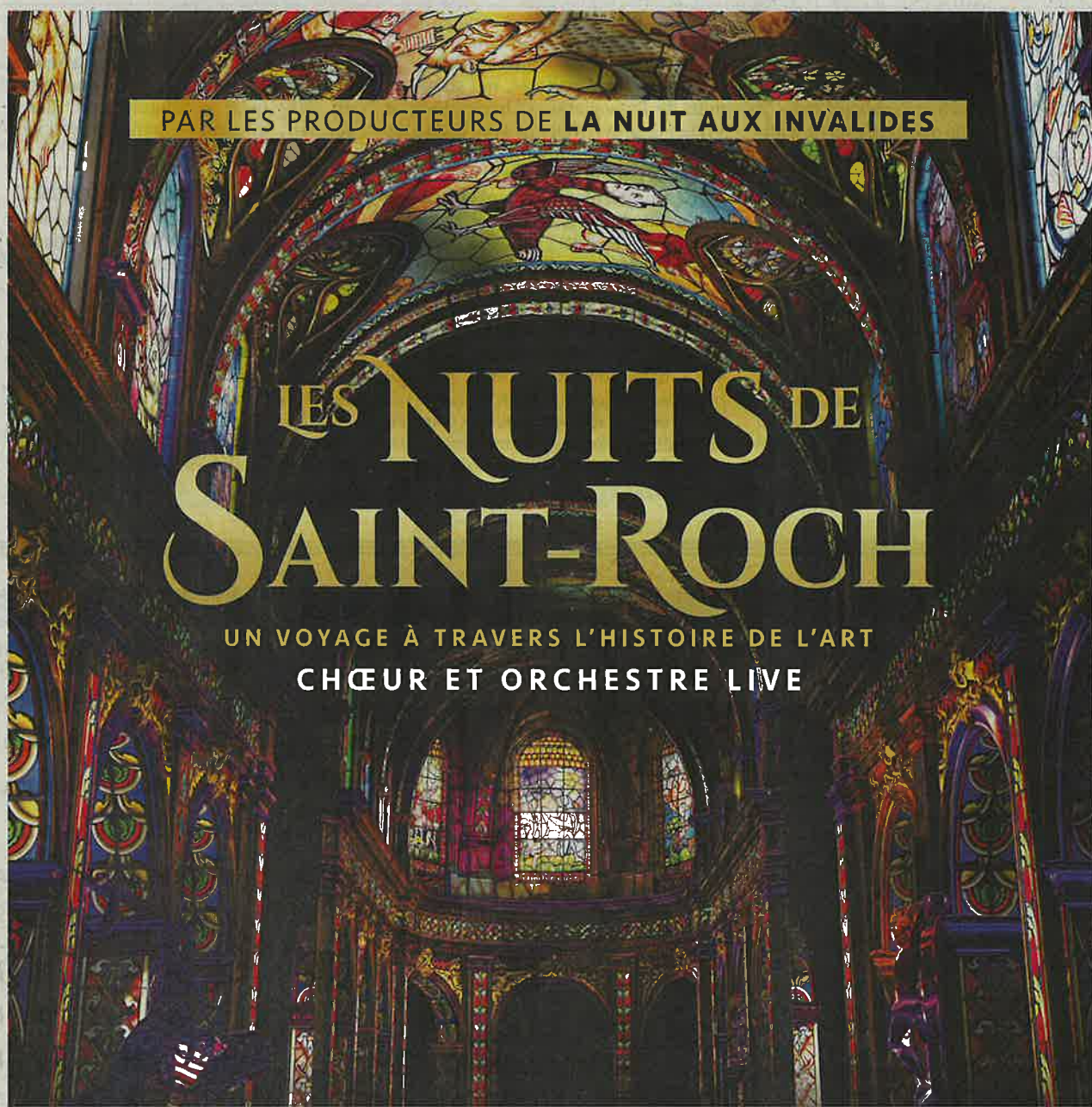
aux racks numérotés, surtout ceux permettant d'accueillir des pièces XXL que l'on peut facilement redéployer, ce qui n'était pas le cas auparavant. Aucune œuvre n'est à l'air libre. Toutes seront dans des caisses.

« L'exigence numéro un a été la sécurité, pour conserver et prêter nos œuvres », a insisté Laurent Le Bon, sans en donner les secrets pour ne pas attiser les convoitises. L'affaire du vol des bijoux du Louvre et d'autres, plus récentes, dans divers musées ont de

toute évidence été au centre des préoccupations de ce nouveau lieu, qui verra défiler pas moins de 650 semi-remorques (service externalisé), dont on ne sait pas s'ils seront blindés comme les fourgons de transport de fonds... Un service de régie a été spécialement créé pour mettre en place cette logistique énorme et limiter au maximum les risques sur les collections en phase de mouvement. Pionnier, le Centre Pompidou l'avait mis en place il y a une quarantaine d'années, sur le modèle

anglo-saxon. Il atteint à Massy son apothéose, avec toute une chaîne dont l'objectif est d'arriver à trouver de nouveaux matériaux biosourcés, moins polluants que les mousses issues de la pétrochimie. Dans l'optique de la réduction de l'empreinte carbone. Une nécessité absolue pour les musées d'aujourd'hui ! ■

6, avenue du Maréchal-Koenig à Massy (Essonne). Réservations sur le site internet du centre : centrepompidou.fr



PAR LES PRODUCTEURS DE LA NUIT AUX INVALIDES

LES NUITS DE
SAINT-ROCH

UN VOYAGE À TRAVERS L'HISTOIRE DE L'ART
CHŒUR ET ORCHESTRE LIVE